

Trégastel : désormais nous savons comment se dit "Raus" en gaucho-breton

écrit par Maxime Duval | 18 octobre 2016



Hélas, Corine, [vous avez tellement raison.](#)

Pour faire écho à vos ressentiments à l'encontre de ces fauteurs de troubles et bien plus encore de leurs sponsors avérés ou bien soupçonnés, nous pouvons vous affirmer être encore sous le choc de ce que nous avons vécu, et donc de la violence aussi subite qu'inattendue et injustifiée qui nous est tombée dessus.

Au bas du mur, stationnés en attente de nous regrouper, nous les patriotes, nous échangeons quelques propos peu amènes avec ces pro-migrants imbus de leur générosité et du bon droit à nous mépriser que confère aujourd'hui le label bien-pensant.

Pour les éclairer, toute discussion étant impossible, tendant même vers certains une main « secourable » tenant un petit tract RR. Refus dédaigneux de ne serait-ce que lire... Mais vous savez ce qu'est la nature humaine et vu le brouhaha... Il vous arrive pour vous faire comprendre, non de chantonner comme dans la pub à la télé, mais d'élever légèrement le ton. Ce qui vous fait immédiatement mériter de la part de ces

gentlemen le qualificatif de « haineux ».

Le tutoiement n'est plus à l'honneur non plus chez ces gens du monde nouveau, et vous vous faites reprendre sur un « *Tu verras dans quelques années* »...Même si comme disait le poète, « *Je dis tu aux gens que j'aime* ». Et c'est vrai, que nous les aimons au point de vouloir malgré leur entêtement borné leur dire l'impasse dans laquelle par idéologie ils aident à détruire ce qu'ils avaient le devoir de protéger.

Ils devaient être sourds et aveugles ces gens bien, d'ignorer en ce moment là déjà, les patibulaires de leurs relations qui se préparaient à la besogne tout près d'eux.

Nous avons quitté Trébeurden sur la fin du discours de Gilles Plennel nous donnant rendez-vous à Trégastel, et pour ne pas avoir à subir la dislocation que nous supposions nous retarder. Un gendarme sympa et l'air amusé nous a d'ailleurs permis de dégager notre véhicule du parking.

Ce qui fait que des évènements qui suivirent nous n'avons rien vu ni su !

Arrivés à Trégastel, au bout d'un moment, nous apprenons d'un gendarme, que plus de manif... Bon, étonnement et légère attente quand même, en discutant de ci de là ; et même avec deux opposantes, puis un opposant... Quand tout à coup au moins cinq agresseurs, déboulant, insultant, crachant... bon je n'insiste pas, [tout a déjà été dit.](#)

Le gendarme nous ayant prévenu de la fin de manif auparavant et comme il ne nous restait qu' à nous en retourner chez nous panser nos âmes et nos corps...

C'est ce que nous avons fait, et ce qu'il ne restait plus qu'à faire, d'ailleurs.

En tout cas, Merci de votre témoignage, Corine, et au plaisir de vous voir par là un jour, qui sait...

Nous ignorions comment se disait « *Dégage* » en breton. Maintenant nous l'avons appris en Breton-Gaoucho. C'est un peu l'équivalent du Boche de 40, leur fameux « Raus », ou quelque chose d'approchant, n'ayant jamais eu Ayrault ni d'autres que lui en prof d'Allemand on me pardonnera..